

naient à tout le monde quelles étaient la vivacité et l'élévation de sa foi.

Ce n'était pas seulement dans les lieux où Jésus-Christ réside que ce grand serviteur de Dieu paraissait modeste et recueilli ; partout on le voyait dans un extérieur qui annonçait que son âme était toujours dans l'exercice d'une adoration continuelle et profonde.

Ses paroles répondaient parfaitement aux sentimens de foi dont il était pénétré ; il ne négligeait rien pour affermir ses disciples dans la pratique de cette vertu. “ Attachez-vous fortement à ce qui est de la foi, leur disait-il souvent ; fuyez les nouveautés, suivez la tradition de l'Eglise, ne recevez que ce qu'elle approuve, condamnez ce qu'elle condamne. Cette foi vive, dont il était pénétré, lui donnait une très-haute idée des fonctions de catéchiste auxquelles il destinait ses disciples ; il les remplissait lui-même avec un zèle et une patience dont on ne pouvait être témoin sans éprouver les plus vives émotions. Son plus grand plaisir était de se trouver au milieu des pauvres enfans, de leur expliquer les premiers éléments de la religion et de leur faire réciter les prières. En un mot, le serviteur